



Le CERCIL, Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est un lieu d'histoire et de transmission qui, à travers l'étude des camps dans le Loiret : Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau, aborde l'histoire de la Shoah et l'internement des nomades.

Entre 1941 et 1943, 16 000 juifs dont près de 4 500 enfants sont internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. D'abord des hommes, arrêtés lors de la première grande rafle de juifs étrangers, le 14 mai 1941. Puis des femmes et des enfants, à partir de l'été 1942. Placés sous l'autorité de la préfecture du Loiret, les camps sont surveillés par des gendarmes et douaniers français. Après la rafle du Vel d'Hiv, 8 000 juifs, principalement des femmes et des enfants, y sont internés. Les mères sont déportées les premières, puis les enfants. Huit convois sont partis directement du Loiret vers Auschwitz-Birkenau.

Le camp de Jargeau est l'un des principaux camps d'internement de nomades en France, tant par le nombre d'internés que par sa durée de fonctionnement. 1 700 personnes y ont été internées de mars 1941 jusqu'en décembre 1945, soit plus d'un an après la Libération.

Depuis 1991, le CERCIL collecte les archives et témoignages de ces trois camps. En 2011, le CERCIL a ouvert le Musée-Mémorial afin de transmettre le fruit de ses recherches.



En complément d'une activité au Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, les élèves se rendent sur le site historique à la recherche des traces du passé.

CERCIL Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

ateliers pédagogiques
2022-2023

Secondaire & Supérieur



parcours de mémoire

LE CAMP DE PITHIVIERS ET LA GARE DE DÉPORTATION

Sur l'emplacement de l'ancien camp et dans la gare d'où sont partis les convois, découvrez l'histoire de l'internement et de la déportation, ainsi que la construction mémorielle in situ.

LES FERMES DE SOLOGNE

Trois fermes ont été utilisées comme annexes des camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Près de 400 internés y ont été envoyés pour travailler. Sur les lieux, est abordé le quotidien et les relations que les internés ont pu nouer avec des habitants.

JARGEAU

Les photographies d'archives, superposées à l'environnement présent, aident à se figurer le camp dans lequel des familles nomades ont été internées entre mars 1941 et décembre 1945.

ORLÉANS SOUS L'OCCUPATION

Dans le centre ancien, les élèves sont conduits sur les lieux des bombardements, des persécutions et ceux où la résistance à l'occupant s'est organisée.

ateliers

Les activités du CERCIL, Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv ont pour vocation de sensibiliser à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie par la connaissance de l'histoire et une réflexion sur l'engagement et la mémoire.

La visite de l'exposition permanente apporte un éclairage sur l'histoire de l'internement en France, l'organisation de la déportation juive et le processus génocidaire.

Les ateliers pédagogiques sont complémentaires d'une visite dans le musée. À travers le choix d'une thématique, ils permettent d'approfondir les connaissances et de susciter la réflexion par l'écoute des témoignages et l'enquête dans les archives.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE JUIVE classes de 3^e et 2nde

À la manière d'un historien, les élèves reconstituent le parcours d'une famille internée et retrouvent leurs traces dans les archives.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE NOMADE classes de 3^e et 2nde

Population surveillée et contrôlée dès le début du XX^e siècle par le carnet anthropométrique puis par l'internement, quels documents nous donnent accès à l'histoire d'une famille ?

LA RAFLE DU VEL D'HIV de la 3^e à la Terminale

Événement majeur, symbole de la collaboration, la rafle du Vel d'Hiv a fait l'objet de livres, de témoignages et de films. Comment est-elle restituée au cinéma ? Sa représentation correspond-elle à la réalité historique ?

LETTRES ET CRÉATION DES INTERNÉS de la 3^e à la Terminale

Les internés ont écrit des lettres destinées à leur famille, sculpté des objets, dessiné, monté des spectacles. À travers cette production, qu'apprend-on sur les conditions de vie du camp et le moral des internés ?

LES PHOTOGRAPHIES DE PROPAGANDE de la 2nde à la Terminale

Dès l'arrivée des "hommes du Billet vert", le 14 mai 1941, dans les camps du Loiret, des photographies sont prises pour des reportages allemands ou français. Les élèves étudient l'usage, le cadre et les légendes des photos pour mieux cerner la construction d'un message de propagande.

MAX JACOB, UN ARTISTE PERSÉCUTÉ de la 2nde à la Terminale

Qui est Max Jacob ? Un poète, un artiste, un Breton, un catholique converti, un Juif ? À partir de ses créations et productions, mais aussi d'archives administratives, les élèves découvrent la vie de Max Jacob et questionnent l'identité, telle qu'elle fut vécue et telle qu'elle lui fut imposée par les nazis et par Vichy.

DESSINS ANIMÉS DE PROPAGANDE classes de 3^e

Sous les crayons nazis, vichystes et américains, le dessin animé a servi d'outil de propagande pour marteler les messages d'un régime totalitaire mais aussi pour en combattre les idées.

ENGAGEMENT ET ACTIONS DE SAUVETAGE classes de 3^e et 2nde

Par des actions individuelles ou collectives, organisées ou spontanées, clandestines ou exposées, des personnes ont agi et ont pris position pour aider des Juifs. Quelles formes a pris cet engagement et quelles actions ont été menées dans la région ?

TÉMOIGNER de la 3^e à la Terminale

Des premières tentatives de témoignages dans la France d'après-guerre aux derniers témoins d'aujourd'hui : comment la parole du témoin, complémentaire à celle de l'historien, a-t-elle changé de statut au fil du temps ?

L'ÉTÉ 1942 EN FRANCE de la 2nde à la Terminale

L'été 1942 constitue un tournant marquant le passage à l'acte génocidaire en France. À travers l'histoire de familles juives déportées, cet atelier permet de mesurer la radicalisation du système nazi de destruction des Juifs à l'échelle européenne.

LES GÉNOCIDES de la 2nde à la Terminale

Quels mécanismes communs et quelles spécificités apparaissent en étudiant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 et le génocide des Juifs en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale ?

L'ANTISÉMITISME DANS L'HISTOIRE de la 3^e à la Terminale

D'après le sociologue Edgar Morin, la rumeur d'Orléans, en 1969, fut « la résurgence dans une cité moderne de récits empruntés au Moyen-Âge ». Cet atelier interroge les croyances et préjugés qui traversent le temps.

inter- musées

LE CERCIL et LE MÉMORIAL DE LA SHOAH À DRANCY

Les camps d'internement et leur mémoire

Entre 1938 et 1946, il y a eu environ 200 camps en France et 600 000 internés : républicains espagnols, communistes, Juifs, Tsiganes, « étrangers indésirables »...

Ce parcours présente l'histoire complexe de ces camps, depuis leur ouverture jusqu'à l'après-guerre, et la lente construction de la mémoire de ces lieux.

■ **Mémorial de la Shoah** : reservation.groupes@memorialdelashoah.org

LE CERCIL et LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU LOIRET

De l'archive à l'histoire

Découvrir la diversité des métiers autour de l'archive. Comment la conserver, la coter, la photographier, la stocker, la manipuler, la valoriser puis l'étudier en tant qu'historien ?

■ **Archives départementales du Loiret** : dad@loiret.fr

LE CERCIL et LE MONT-VALÉRIEN

Destins croisés

Parmi les internés des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, certains ont eu un père ou un frère fusillé au Mont-Valérien. À travers le parcours de familles victimes de la politique menée par Vichy et de la répression sous l'Occupation, c'est l'histoire de la Shoah et de la persécution des Juifs qui est abordée lors de la visite de ces deux lieux de mémoire.

■ **Le Mont-Valérien** : pedagogie@mont-valerien.fr

LE CERCIL et LE BELVÉDÈRE DE SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

Sur les pas de Max Jacob

Peintre, poète et essayiste prolifique, Max Jacob a envoyé plus de 30 000 lettres lors de ses séjours à Saint-Benoît-sur-Loire. Elles témoignent de sa vie quotidienne, de ses rencontres et de sa perception de l'Occupation. Entre l'identité qui lui est assignée et l'identité telle qu'il la vit : qui est Max Jacob ?

■ **Belvédère de Saint-Benoît-sur-Loire** : belvedere@valdesully.fr

Un inter-musées est la proposition d'un parcours thématique et géographique cohérent dans lequel les ateliers de chaque institution se complètent. Il est nécessaire de réserver dans les deux musées.

FINANCEMENTS POSSIBLES

■ **La Fondation pour la Mémoire de la Shoah** soutient les établissements dans leurs projets de voyages scolaires : déposer une demande sur le site : <http://fondationshoah.org/FMS/Voyages>

■ **Pour les lycéens et apprentis de la région Centre-Val de Loire**
Le dispositif « 100% Éducation-Devoir de la mémoire » mis en œuvre par la région Centre-Val de Loire prévoit un forfait de 30 euros par élève afin d'aider financièrement les projets pédagogiques.
100pour100education@centrevallde Loire.fr

■ **Pour les lycées d'Île-de-France**
Dans le cadre du partenariat, la Région Île-de-France prend en charge le transport entre Orléans et Pithiviers, les repas, ainsi que les frais liés à la médiation et à l'accompagnement pédagogique.
Renseignements : mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

■ **Pour les collèges de la région Centre-Val de Loire**
Dans le cadre d'une convention, la Dilcrah prend en charge le transport des élèves des collèges de la région Centre-Val de Loire situés en zone rurale.
Renseignements : mediationpedagogique@memorialdelashoah.org

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS ET DURÉE

- Visite du musée : 30 € par groupe (1h30)
- Visite-atelier : 40 € (1h de visite + 1h d'atelier sauf Été 1942 et Génocides 1h30 d'atelier)
- Parcours de mémoire : 75 € par groupe (deux fois 2h de visite-atelier)

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

mediationpedagogique@memorialdelashoah.org
02 38 42 03 91

CERCIL-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
45 rue du Bourdon Blanc - 45000 Orléans
www.musee-memorial-cercil.fr

Accès : suivre direction centre ville
Stationnement autocars, boulevard Pierre-Ségelle (théâtre d'Orléans)
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



Direction régionale
des affaires culturelles

